

THÈSE

Pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE GRENOBLE

Spécialité : **Sciences du langage spécialité langage et surdité**

Arrêté ministériel : 7 août 2006

Présentée par

Isabelle Estève

Thèse dirigée par **Agnès MILLET**

préparée au sein du **Laboratoire LIDILEM – EA609**
dans l'**École Doctorale 50 Langues, Littérature et Sciences Humaines**

Approche bilingue et multimodale de l'oralité chez l'enfant sourd

Outils d'analyses, socialisation développement

Annexes

Thèse soutenue publiquement le **18 octobre 2011**
devant le jury composé de :

Mme Agnès MILLET

Professeur, Université Stendhal – Grenoble 3, Directeur

Mme Aliyah MORGENSTERN

Professeur, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, Rapporteur

Mme Anne-Marie PARISOT

Professeur, UQAM, Rapporteur

Mr Richard SABRIA

Professeur, Université de Rouen, Membre

Mme Diana-Lee SIMON

Maître de conférence, Université Stendhal – Grenoble 3, Membre



Mis en page avec la classe thloria.

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| Annexe 1 Autour des pratiques communicatives de jeunes adultes sourds : présentation du corpus | 1 |
| Annexe 2 Manuel de codage pour transcrire et annoter les conduites narratives des enfants sourds | 3 |
| Annexe 3 Plan 2010-2012 en faveur des personnes sourdes et malentendantes | 39 |
| Annexe 4 Extrait du recueil d'interactions en classe : EE-groupe classe | 47 |

Annexe 1

Autour des pratiques communicatives de jeunes adultes sourds : présentation du corpus

Présentation du corpus de jeunes adultes sourds

| Prénoms anonymés | Famille S = sourd E = entendant | parcours scolaire | |
|------------------|---|--|--------------------------------------|
| | | ES = établissement spécialisé | CLIS = classe d'intégration scolaire |
| Alix | parents : E sœur : E | <i>Parcours scolaire</i> : maternelle : intégration (1an) ; puis jusqu'en CE2 : ES ; puis CE2 (repris) jusqu'en CM2 : CLIS ; Collège : ES. <i>Niveau d'étude</i> : CAP, puis Bac pro : intégration avec interprète | |
| Eva | parents : E frère : E | <i>Parcours scolaire</i> : du CP au CM1 : CLIS ; du CM1 au CM2 : intégration ; collège : ES ; lycée : CLIS ; BTS : intégration. <i>Niveau d'étude</i> : BAC | |
| Gil | parents : S frère : E sœur : S et E | <i>Parcours scolaire</i> : toute la scolarité a été effectuée en établissement spécialisé. <i>Niveau d'étude</i> : terminale | |
| Léa | parents : E sœur : E | <i>Parcours scolaire</i> : crèche : intégration ; maternelle jusqu'au CM1 : CLIS ; du CM1 (repris) au CM2 : intégration ; de la 6 ^{ème} à la 2 ^{nde} : intégration avec interprète ; 1 ^{ère} - Terminale : CLIS. <i>Niveau d'étude</i> : BAC | |
| Nina | parents : S sœur : S | <i>Parcours scolaire</i> : primaire : ES ; collège : intégration avec interprète ; Lycée : CLIS. <i>Niveau d'étude</i> : BAC, poursuit un BTS en intégration | |
| Pat | parents : E sœur : E | <i>Parcours scolaire</i> : 1an et demi : intégration, puis jusqu'au CM2 : ES ; Collège : CLIS. <i>Niveau d'étude</i> : préparation BEP-CAP en ES | |
| Tim | parents : E frère : E | <i>Parcours scolaire</i> : Maternelle : intégration (1an) ; jusqu'en CM1 : CLIS avec LPC ; CM2 : intégration ; collège : intégration avec interprète ; lycée : intégration (1an) puis CLIS ; Université : intégration avec interface. <i>Niveau d'étude</i> : BAC + 1 | |
| Zoe | parents : E frère : E | <i>Parcours scolaire</i> : maternelle jusqu'en terminale : intégration avec LPC ; Université : 1ère année avec LPC - poursuite en BTS. <i>Niveau d'étude</i> : BAC | |

Détail des situations d'interactions recueillies

| | Situations d'interactions | Durée | Locuteurs en présence | Sujet de la conversation |
|---|---------------------------|----------|---|--------------------------|
| Enquête | Réunion préparatoire | 39 min | Sujets-Enquêtrices entendant | Déroulement de l'enquête |
| | Entretien Alix | 26 min | Alix- Enquêtrice | Récits de vie |
| | Entretien Eva | 1h | Eva-enquêtrice | Récits de vie |
| | Entretien Gil | 48 min | Gil-enquêtrice | Récits de vie |
| | Entretien Tim | 41 min | Tim-enquêtrice | Récits de vie |
| | Entretien Léa-Zoé | 42 min | Léa-Zoé-enquêtrice | Récits de vie |
| | Entretien Nina | 22 min | Nina_enquêtrice | Récits de vie |
| | Entretien Pat | 49 min | Pat-enquêtrice | Récits de vie |
| Situations d'interactions quotidiennes recueillies par les sujets | Tim | 1 min 40 | Tim – frère entendant | Les examens |
| | | 1 min | Tim – mère entendant | Week-end |
| | | 1 min 40 | Tim-ami de fac entendant | Les cours |
| | Léa | 2 min | Léa-père entendant | Le permis de conduire |
| | | 13 min | Léa-Maman | Lettre de motivation |
| | Eva | 2 min | Eva à table en famille | Le ski |
| | | 18 min | Eva-parents entendants-grand-père entendant | Conversations |
| | Léa-Eva | 37 min | Léa-Eva | Révisions concours |

Annexe 2

Manuel de codage pour transcrire et annoter les conduites narratives des enfants sourds

Manuel de codage des conduites narratives d'enfants sourds¹ sous ELAN²

Isabelle Estève

¹ Adapté du manuel de codage réalisé pour l'annotation et la transcription des conduites narratives des enfants entendants dans le cadre du Projet ANR Multimodalité – ANR-05 BLANC-0178-01 et -02 – : Colletta, J.M., Capirci, O., Cristilli, C. Goldin-Meadow, S. & Levine, S. (2011). *ANR Multimodalité – Manuel de codage. Transcription et annotation des données multimodales sous ELAN*. Lidilem, Université de Grenoble. [disponible en ligne : <http://w3.u-grenoble3.fr/lidilem/labo/file/ANRMultimodalite-manueldecodage.pdf>.]

² ELAN® : <http://www.mpi.nl/tools/elan.html>

| | | |
|---------|---|----|
| Etape.1 | <Enfant> Découpage des productions..... | 4 |
| Etape.2 | Transcription des productions : conventions de transcriptions | 5 |
| 2.1 | <Français> Transcription des productions en français..... | 5 |
| 2.2 | <Onomatopées> Transcription des onomatopées | 7 |
| 2.3 | Transcription des productions en LSF | 8 |
| 2.3.1 | <LSF> Convention de transcription..... | 8 |
| 2.3.2 | <Regard-LSF> Orientation du regard | 10 |
| 2.4 | <Labialisations> Transcription des labialisations | 11 |
| 2.5 | Transcription des gestes | 12 |
| 2.5.1 | <gestes> transcription des gestes manuels ou corporels | 12 |
| 2.5.2 | <Mimique non-verbale> Annotation des expressions faciales | 13 |
| Etape.3 | Annotation du français | 14 |
| 3.1 | < Français-proposition > catégorisation des propositions..... | 14 |
| 3.2 | < Mots français> Segmentation des productions Français en mots | 16 |
| 3.3 | < Synt.cat.gr > Identification des indices de complexité syntaxique | 17 |
| 3.4 | < Disc.cat.gr> Identification des connecteurs et des anaphores..... | 18 |
| 3.5 | <Types de mots> Identification des catégories syntaxiques des mots du français .. | 19 |
| Etape.4 | Annotation des productions en LSF | 20 |
| 4.1 | <LSF-propositions> Catégorisations des propositions LSF | 20 |
| 4.2 | <Mimique LSF> Annotation de la fonction des expressions faciales liées à une proposition en LSF | 22 |
| 4.3 | <Signes-LSF> Segmentations des productions LSF en signes | 23 |
| 4.4 | <Disc.cat.gr.LSF> Identification des connecteurs et anaphores..... | 24 |
| 4.5 | <Types de signes> identification des catégories syntaxiques des signes | 25 |
| Etape.5 | <Valeur du geste> Annotation des gestes | 26 |
| Etape.6 | <Composition proposition> annotation du type de pratiques | 28 |
| 6.1 | <Base française> annotation des pratiques à base français..... | 28 |
| 6.2 | <Base LSF> annotation des pratiques à base LSF | 28 |
| 6.3 | <Base bilingue> annotation des pratiques à base bilingue..... | 29 |
| 6.4 | <Base non-verbal> annotation des pratiques à base non-verbal | 29 |
| Etape.7 | Annotation des unités syntaxico-sémantique : combinatoire et sémantique..... | 30 |
| 7.1 | <Relation intersémiotique> Annotation du rapport sémantique | 30 |
| 7.2 | <Combinatoire intersémiotique> Annotation des productions réalisées au sein de l'unité sémantico-syntaxique..... | 31 |
| 7.3 | <Relation synchronique> Annotation de la relation synchronique qu'entretiennent les productions au sein de l'unité sémantico-syntaxique | 32 |

Avant propos

La grille de transcription que nous proposons s'inscrit dans une compréhension des pratiques communicatives des locuteurs sourds dans leurs aspects bilingues et multimodaux.

Le bilinguisme sourd est dit bimodal : il allie une langue vocale (ici, le français) et une langue gestuelle (ici, la LSF). Ces deux langues recourent à deux canaux de production différents. Cette configuration articulaire amène la possibilité pour le locuteur sourd bilingue de produire des énoncés dans les deux langues, et ce simultanément via les deux canaux : soit la possibilité de parler et de signer en même temps.

Pour décrire la bimodalité, nous nous plaçons à l'échelle du discours (Mc Neill, 1992) pour considérer l'expression du locuteur sourd comme un tout, où chaque énoncé se compose de deux modalités : les modalités vocale et gestuelle qui interviennent conjointement. Nous proposons ainsi de concevoir les ressources communicatives du locuteur sourd à l'échelle du langage dans son acception large telle que proposée par Mc Neill – i.e. dans ses valeurs verbales et non-verbales –.

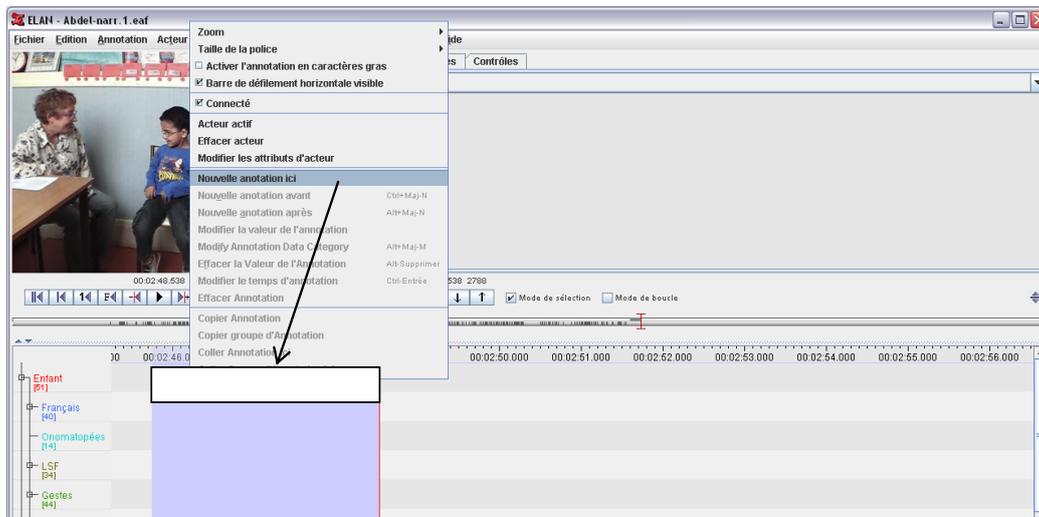
Nous concevons ainsi que l'énoncé se compose de deux messages : un message vocal et un message gestuel, chacune des modalités pouvant être utilisées dans ses différentes dimensions verbales et non-verbales : français et onomatopées pour la modalité vocale, LSF et gestes non-verbaux pour la modalité gestuelle.

La grille de transcription que nous avons mise au point s'inscrit dans une approche bilingue et multimodale des pratiques communicatives des enfants sourds.

Etape.1 <Enfant> Découpage des productions

Le découpage des propos de l'enfant est réalisé, en premier lieu, temporellement sous la ligne *Enfant* en **unité sémantico-syntaxique**, l'unité étant comprise à l'échelle multimodale, dans une prise en compte de toutes les productions (Français, onomatopées, LSF, gestes). Aucune transcription n'est réalisée sous la ligne *Enfant*, cette ligne n'ayant pour but qu'une délimitation temporelle des propos de l'enfant.

Sous la ligne *Enfant*, sélectionner l'espace temps que l'on souhaite découper comme une unité, puis clic droit : sélectionner *Nouvelle annotation ici*. Appuyer sur Ctrl+entrée pour valider l'annotation.



Cette unité peut être verbale ou non-verbale.

Nous entendons par **unité sémantico-syntaxique** :

- les structures présentatives

Ex :

Français : et après y'a un oiseau

- les structures thème/rhème où la relation thème / rhème peut être assurée par du non verbal (onomatopée ou geste)

Ex :

Français : et le bébé oiseau

Gestes : Deux mains superposées MD (Index tendu) dessus MG (conf. coquille) mvt latéral de G>D (mime le déplacement de l'oiseau dans l'œuf)

- les structures comprenant un verbe

Ex :

LSF : pr-œuf, BOUGER, DANS-TOUS-LES-SENS

Onomatopées : ahahaaaa

LSF : pr-œuf, TOMBER

Rem : Sont intégrées à l'unité sémantico-syntaxique :

- les **thématisations** liées à une indépendante du type :

Ex :

l'oiseau sa/sa maman elle travaille

- les **connecteurs** et les syntagmes introducteurs du type « **comme ça** » que la suite de l'unité soit linguistique ou non du type :

Ex :

et après

mime le trajet de l'œuf

- les **hésitations** (= les syntagmes interrompus) :

Ex : et l'oiseau ...et l'oiseau euh... le bébé oiseau

Etape.2 Transcription des productions : conventions de transcriptions

Sur la base du découpage établi sous la ligne *Enfant*, les productions de l'enfant sont ensuite transcrites sous les lignes : *Français*, *Onomatopées*, *LSF* et *Gestes*.

Sous les lignes *Français* et *LSF*, les productions de l'enfant doivent être transcrites proposition par proposition par proposition ou en-deçà : mots par mots ou signes par signes, si ce sont des productions isolées.

Sous la ligne *onomatopées*, sont transcrites les productions sonores non-verbales.

Sont également transcrites les productions labiales sans émission sonores correspondant à des mots français sous la ligne *labialisations*.

Concernant la production gestuelle non-verbale :

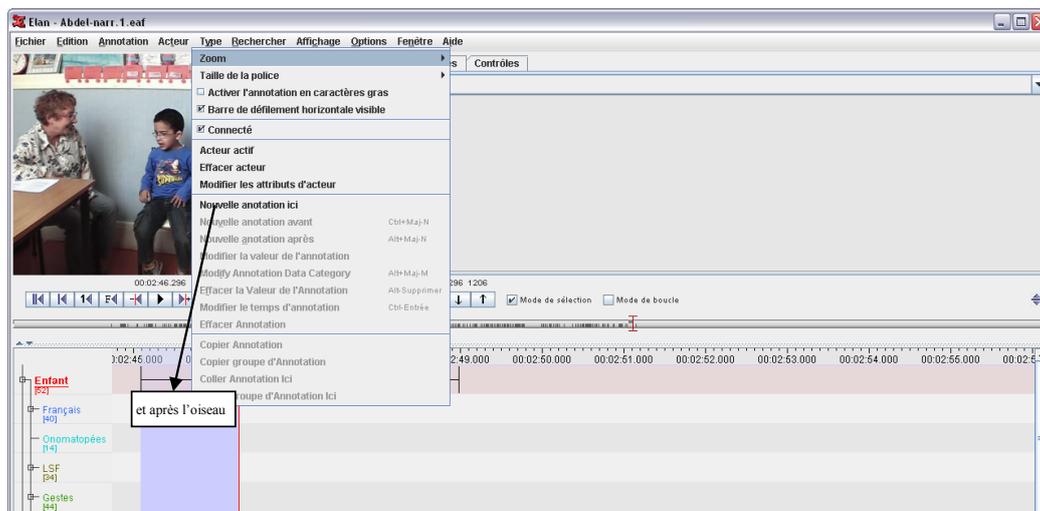
Sous la ligne *Gestes*, sont transcrites les productions gestuelles non-verbales manuelles ou corporelles par une phrase descriptive du mouvement réalisé.

Les expressions faciales uniquement celles qui ont une valeur non-verbale (i.e. mimique non associée à une production en LSF) sont transcrites sous la ligne *Mimique non-verbale*.

2.1 <Français> Transcription des productions en français

Les productions en français sont transcrites proposition par proposition en respectant l'intégralité des propos du locuteur. Pour les productions de mots isolés, la transcription doit être saisie mot par mot en respectant le découpage temporel, puisqu'il n'y a pas de proposition en tant que telle.

Sélectionner l'espace temps que l'on souhaite annoter dans les limites fixées par le découpage en unités, se placer dans l'espace sélectionné à annoter sur la ligne <Français>. Clic droit puis sélectionner *Nouvelle annotation ici*. Rentrer la transcription, puis CTRL+Entrée pour valider l'annotation.



Rem :

Les segments qui ont valeur de thématization seront transcrits distinctement au sein de l'unité.

On distinguera ainsi deux segments dans la transcription en français :

Le maman de l'oiseau elle travaille
<thématisation> <Indépendante>

Les conventions de transcription pour les productions en français sont les suivantes :

Conventions relatives aux faits linguistiques³

le *bouton = respecter la prononciation exacte de l'enfant (« sèvre » pour « chèvre » ; « bouton » pour « mouton ») et
la *sèvre faire précéder le phonème ou la syllabe qui ne correspond pas à la forme standard d'une *

le mout/ mouton
il rep/ revient = signaler les mots inachevés (mouton, repart) avec un / à la fin du mot

pa(r)ce que
i(l) faut
j(e) me = signaler les phonèmes ou syllabes élidés par des ()

[sait / ses] = mettre les termes pour lesquels on hésite entre [] ; donner les deux possibilités

heu heum mm = hésitations

(xxxx) = noter les termes ou segments impossibles à identifier par des croix : une x par syllabe

Conventions relatives aux faits prosodiques

// = signaler les pauses entre les groupes de souffle

? ! = utiliser exclusivement ces deux signes de ponctuation et uniquement lorsque nécessaire, pour signaler une question ou une exclamation

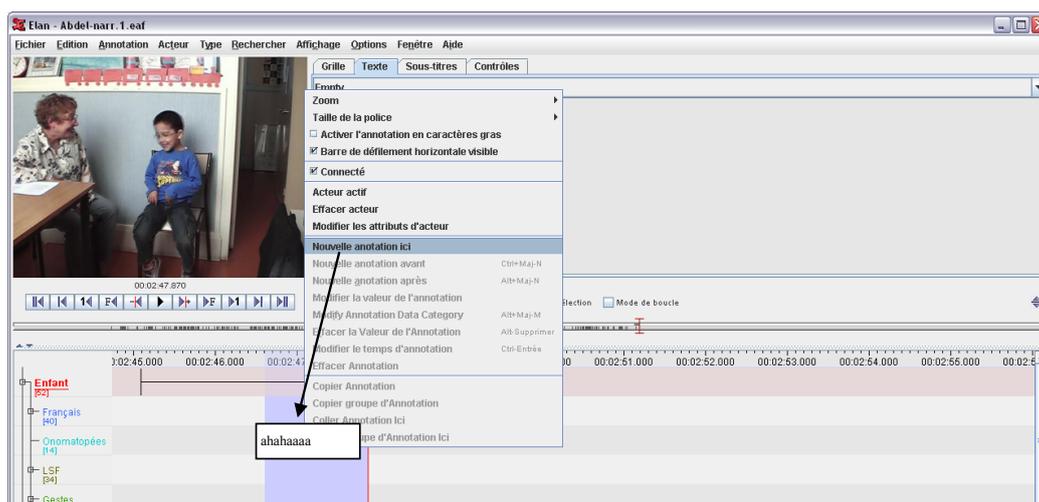
i(l) va::
ben:: = allongements vocaliques

³ Ces conventions sont reprises du manuel de codage conçu pour annoter les conduites narratives des enfants entendants (Colletta *et al.*, 2011).

2.2 <Onomatopées> Transcription des onomatopées

Les productions vocales non-verbales sont transcrites sous la ligne *Onomatopées*, productions par productions si elles sont espacées dans le temps, ou sous une même annotation si elles forment un ensemble cohérent.

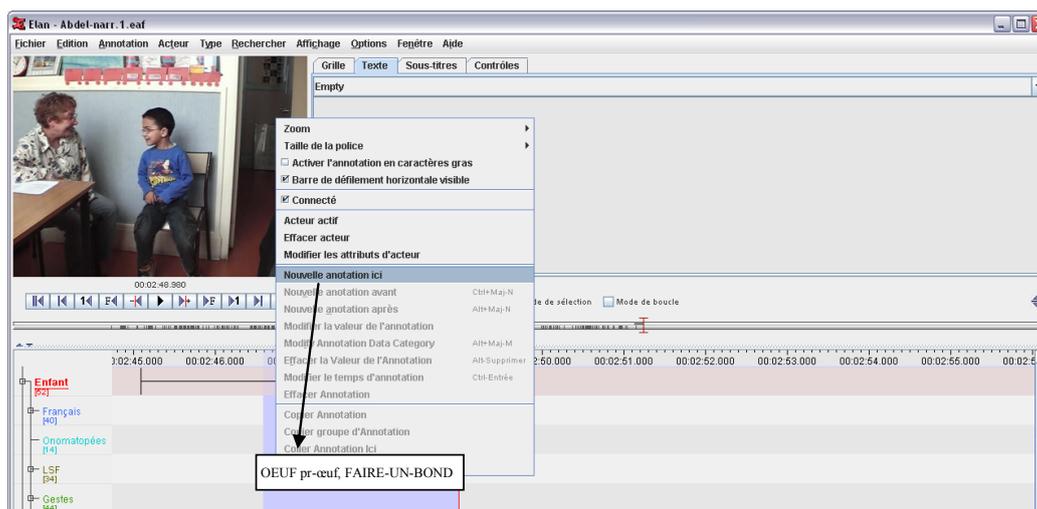
Sélectionner l'espace temps que l'on souhaite annoter dans les limites fixées par le découpage en unités, se placer dans l'espace sélectionné à annoter sur la ligne <Onomatopées>. Clic droit puis sélectionner *Nouvelle annotation ici*. Rentrer la transcription, puis CTRL+Entrée pour valider l'annotation.



2.3 Transcription des productions en LSF

2.3.1 <LSF> Convention de transcription

Sélectionner l'espace temps que l'on souhaite annoter dans les limites fixées par le découpage en unités, se placer dans l'espace sélectionné à annoter sur la ligne <LSF>. Clic droit puis sélectionner *Nouvelle annotation ici*. Rentrer la transcription, puis CTRL+Entrée pour valider l'annotation.



La transcription des productions de l'enfant en LSF se fait par proposition par proposition. Selon les conventions suivantes :

- MAJ Les propos en LSF sont transcrits en majuscules quand il s'agit de signes lexicaux.
Ex : OISEAU VOLER
- , Chaque unité grammaticale est détaillée, et séparée par une virgule de l'ensemble qu'elle compose.
Ex :
1, DONNER, 3 : dans les constructions verbales : les locus de personnes sont séparés du verbe par une virgule.
Pr-oiseau, pr-fleur, TOMBER, dedans : dans les constructions avec proformes, les proformes sont séparées du verbe par une virgule.
- Le trait d'union est utilisé pour transcrire une même unité grammaticale
Ex : pr-œuf ; c-EST-TOUT
- NUM Les locus de personnes sont repris sous formes numériques :1, 2, 3, 4, 5, 6
Ex : 2, RACONTER, 1
- Pr Les proformes sont indiquées par l'abréviation **pr** et reliées à l'entité du discours qu'elles reprennent par un trait d'union
Ex : pr-œuf
- Pr-corp. Les proformes manuelles sont indiquées par l'abréviation **pr-corp.** et reliées à l'entité du discours qu'elles reprennent par un trait d'union.
Ex : pr-corp.-maman-oiseau

Stf Les Spécificateurs de Taille et de Forme sont indiqués par l'abréviation **stf** et reliés par un trait d'union à leur description.
Ex : **stf-objet-rond**

Rem : la désignation **stf** peut être utilisée dans les cas où l'entité que qualifie la forme manuelle n'a pas été élicitée auparavant ou à la suite de son apparition dans le discours. L'entité qu'il définit ne peut alors être clairement identifiée dans la langue, toutefois si le **stf** est maintenu sur plusieurs unités, il prend alors, selon nous, une valeur pronominale. Les occurrences du **stf** suivant la première mention seront notées **pr**.

Pté Les pointés sont indiqués par l'abréviation **pté** et relié par un trait d'union à l'indice de personne qu'ils désignent
Ex : **Pté-1 (pointé corporel), Pté-2, ...**

0 Les indices de personnes non élicitées sont annotées par un zéro. Dans les structures à la première personne notamment où l'absence d'indice de première personne prend la valeur d'un morphème zéro, ou encore dans les structures verbales où les indices de personnes ont une référence implicite – i.e. non élicitée dans la langue, mais déductible du contexte narratif –.
Ex : **0, DORMIR ; 0, REGARDER, 3, ...**

L'annotation des faits linguistiques et prosodiques est identique à celle adoptée pour le français (cf. 2.2)

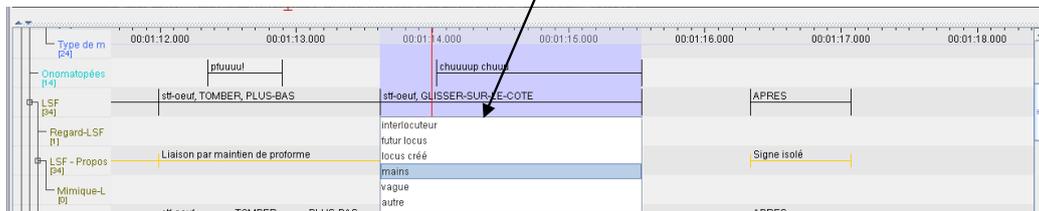
Pr----, **----pr** le maintien de proforme ou de signe est encodé dans la transcription, on fait précéder ou suivre de tirets, selon si la proforme/ le signe est maintenu d'une unité précédente, ou est maintenu au cours de l'unité.

Rem : En cas de doute sur le statut (verbal ou non verbal) d'une production gestuelle, et ce notamment dans l'élaboration des schémas spatiaux reprenant des configurations manuelles, dans un schème phrastique **pr-pr-verbe**, très fréquent en LSF (Millet, 2002), nous adoptons le critère de distinction suivant : en présence d'un élément lexical ou d'une structure verbale conforme à la LSF, la production est annotée dans la ligne LSF. Lorsque la gestualité n'est pas conforme à ce qui serait attendu en LSF, la description se conformera aux annotations concernant les gestes.

2.3.2 <Regard-LSF> Orientation du regard

Sous la ligne regard-LSF, est annotée l'orientation du regard du locuteur.

Se placer sur la ligne *regard LSF*, sélectionner l'espace temps, ou l'unité que l'on souhaite annoter. Clic droit puis double clic dans le menu déroulant sur la valeur choisie.



Les valeurs syntaxiques que peut acquérir le regard en LSF, sont distinguées comme suit :

<interlocuteur> : le regard du locuteur est orienté vers l'interlocuteur.

<futur locus> : le regard du locuteur est orienté vers un lieu précis dans l'espace. Ce lieu est repris par le locuteur dans une proposition suivante, pour identifier l'entité associée à ce locus. Le pointé regard prend ici une valeur cataphorique.

<locus créé> : le regard du locuteur est orienté vers un locus dont la référence a déjà été établie précédemment dans une proposition ultérieure. Le pointé regard prend ici une valeur anaphorique.

<mains> : le regard du locuteur est orienté vers ses mains.

<vague> : le regard du locuteur est dans le vague.

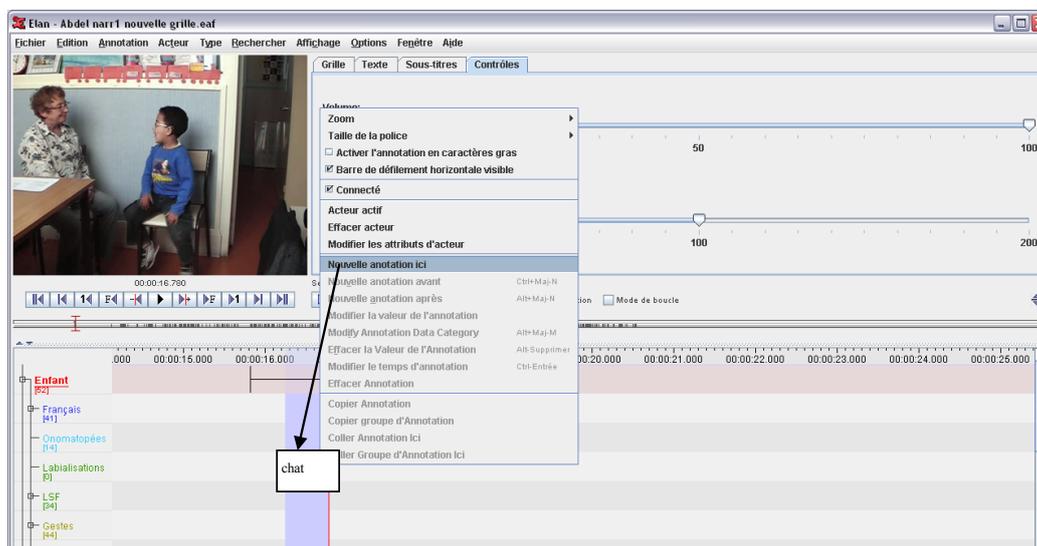
Rem : généralement l'orientation du regard vers les mains du locuteur, ou le regard dans le vague sont adoptés pour appuyer la prise de rôle.

<autres> : il est possible que les enfants fassent une autre utilisation du regard, nous les annotons sous la catégorie autres.

Rem : le regard peut servir d'indice en cas de doute sur le découpage en unité sémantico-syntaxique à effectuer – (une ou deux propositions). C'est notamment le cas dans les passages en prise de rôle, à distinguer comme une proposition à part entière.

2.4 <Labialisations> Transcription des labialisations

Sélectionner l'espace temps que l'on souhaite annoter dans les limites fixées par le découpage en unités, se placer dans l'espace temps à annoter sur la ligne <Labialisations>. Clic droit, puis sélectionner *Nouvelle annotation ici*. Rentrer la transcription, puis CTRL+Entrée pour valider l'annotation.

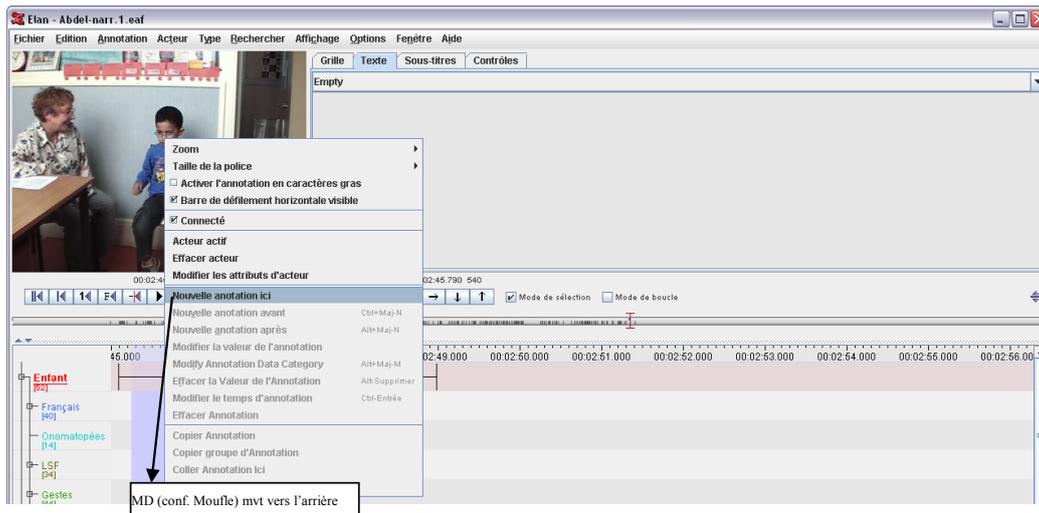


Sous cette ligne, ne sont transcrites que les productions labiales sans signifiant sonores clairement reconnaissables comme des articulations de mots français.

2.5 Transcription des gestes

2.5.1 <Gestes> transcription des gestes manuels ou corporels

Sélectionner l'espace temps que l'on souhaite annoter dans les limites fixées par le découpage en unités, se placer dans l'espace sélectionné à annoter sur la ligne <Gestes>. Clic droit puis sélectionner *Nouvelle annotation ici*. Rentrer la transcription, puis CTRL+Entrée pour valider l'annotation.



Les gestes sont transcrits gestes par gestes, par une phrase descriptive du mouvement réalisé sous la ligne <Gestes>.

La description du geste peut être réalisée sous la forme « *mime quelque chose* ». Elle peut être précisée par les indications suivantes, notamment pour les gestes abstraits, ou pour les productions gestuelles complexes qui montrent une proximité avec des structures de la LSF.

On donne une brève description du mouvement annoté en se limitant à ses paramètres saillants :

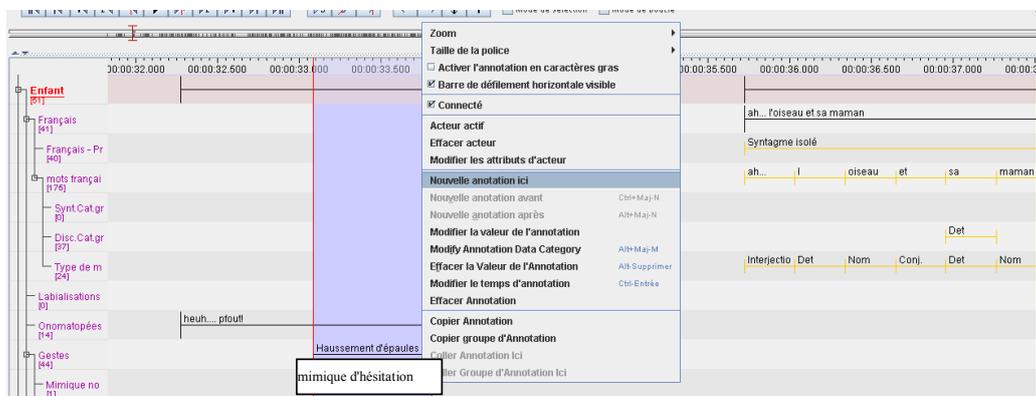
- origine corporelle du mouvement : tête, buste, épaules, 2 mains, main gauche (MG), main droite (MD), ...
- s'il y a une configuration manuelle bien nette et visible : forme de la main (index tendu, main à plat, en poing, doigts pince, doigts en cercle, ...)
- s'il y a un déplacement : sens du déplacement (vers haut (>H), bas, gauche, droite (G>D), avant, arrière...)
- le mouvement lui-même : hochement, battement, cyclique, rapide ou non, répété ou non...

Rem. : il est impératif qu'une annotation soit réalisée sous la *ligne gestes* pour pouvoir entrer une annotation sous la ligne *mimique non-verbale*. Deux cas de figure :

- un geste est produit en parallèle de l'expression faciale : une annotation sur chaque ligne
- aucun geste manuel n'est produit avec l'expression faciale : l'annotation reste vide sous la ligne *gestes*, et la transcription de l'expression faciale se fait sous la ligne *mimique non-verbale*.

2.5.2 <Mimique non-verbale> Annotation des expressions faciales

Sous cette ligne ne sont annotées que les expressions faciales significatives dans les propos de l'enfant.

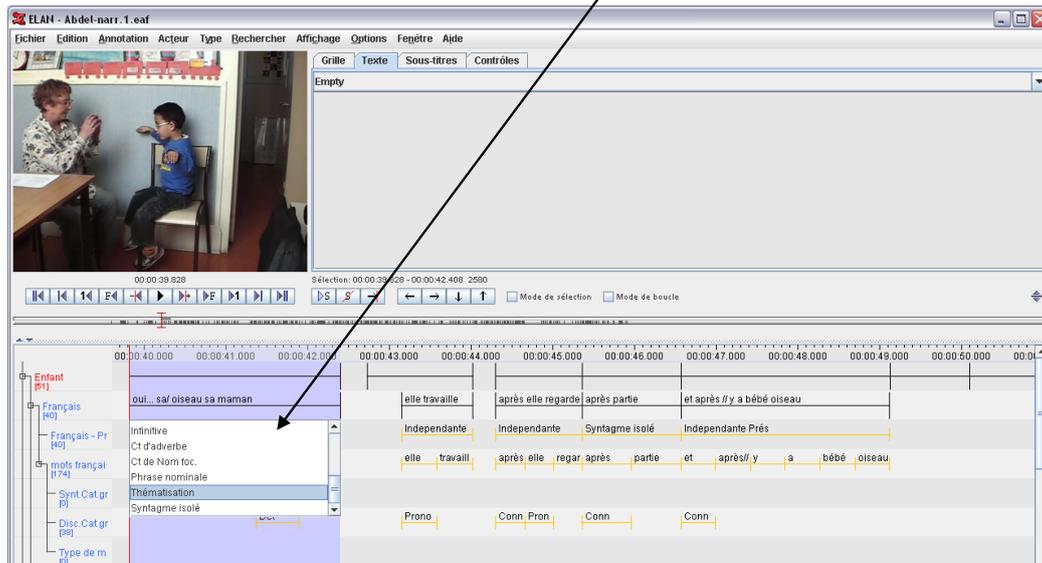


Sur la base de ces premières transcriptions, chaque type de production est annoté individuellement comme suit.

Etape.3 Annotation du français

3.1 < Français-proposition > catégorisation des propositions⁴

Par double clic dans la ligne *Français-proposition* sous la proposition que l'on souhaite annoter, puis en cliquant dans le menu déroulant sur la valeur choisie :



<**Phrase nominale**> : Reprise d'un syntagme élicité par l'adulte dans un processus interactif de réponse, ou syntagme présentant une complétude de sens, et ne présentent aucun manque syntaxique par rapport à une production adulte.

Ex :

Ah l'oiseau et sa maman !
Euh...pas les fleurs

<**Indépendante**> : proposition isolée, entourée ou non par des connecteurs (en gras)

Ex :

Elle rentre dans sa maison
Elle court court court court court
[Le bébé oiseau] **il couche**
Il met ce quelque chose
[Et après l'œuf] **il roule par terre chez la porte de Jerry**
Il il *cotte des habits
Après poule mange tout

Rem : Toute proposition est considérée indépendante, même si elle ne correspond pas exactement aux énoncés canoniques du français à partir du moment où elle présente un verbe.

<**Indépendante Prés**> : proposition isolée introduite par un présentatif du type « il y a », « c'est », « voici »

Ex :

Y a bébé oiseau
Après y avait une lampe en bois
C'est l'histoire d'un p(e)tit oiseau et Jerry la p(e)tite souris

⁴ Les catégorisations des propositions sont reprises du manuel de codage proposé pour annoter les conduites narratives des enfants entendants (Colletta *et al.*, 2011) auxquelles nous avons ajouté les catégories suivantes : *Mots isolés*, *Thématisation*, *syntagme isolé*. Nous ne donnons des exemples ici que pour les catégories qui ont pu être identifiées dans notre corpus, une réflexion sur la complexité syntaxique des productions des enfants sourds en français serait nécessaire pour affiner les catégories proposées.

<**Syntagme isolé**> : syntagme isolé lié à une rupture phrastique (changement d'idée, hésitation), ou encore une syntagme composé de quelques mots dans le cas d'un discours supporté par la LSF, et qui ne forment par une proposition en tant que telle (ils ne correspondent ni à une thématization, ni à une phrase nominale).

Ex :

Le bébé oiseau... il /il..

<**Mot isolé**> : les productions isolées du type connecteurs (*et après*, *et ensuite*, etc...), vocalisations isolées dans le cadre d'un discours supporté par la LSF. Chaque mot isolé sera catégorisé individuellement au sein d'une même unité sémantico-syntaxique.

Ex :

Et après (+ gestes)

Comme ça (+LSF)

<**Thématisation**> : syntagme en position strictement énonciative (en gras) repris par un pronom dans la proposition indépendante qui suit au sein de la langue (entre crochets) ou dans la cohérence multimodale de l'unité sémantico-syntaxique (repris dans la modalité gestuelle par les gestes ou par la LSF).

Ex :

l'oiseau sa/sa maman [elle travaille]

et la lampe [elle est tombé sur Jerry]

<*français*> : ***nagné** (l'araignée)

<*LSF*> : [stf-œuf, REBONDIR]

<**Principale**> : proposition (en gras) à laquelle se rattache une proposition complétive ou adverbiale (souligné)

Ex :

Le nounours il a eu peur [parce qu'il mangeait direct le bébé]

<**Principale pres**> : proposition introduite par un présentatif du type « il y a », « c'est », « voici » (en gras), à laquelle se rattache une proposition complétive ou adverbiale (souligné).

Ex :

y avait un petit poussin [qui est sorti]

< **Ct de verbe** > : proposition complétive (soul.) dépendant d'un verbe principal (gras)

Ex :

Elle a dit [que c'est bientôt prêt]

Il a réussi [à sortir]

Le nounours il a eu peur [parce qu'il mangeait direct le bébé]

< **Ct de phrase** > : proposition adverbiale (soul.) dépendant d'une proposition principale (gras)

Ex :

Et après... quand il bouge

[Et dès qu'elle a vu l'heure] **elle a dit ...**

[Comme il avait le bec pointu] **et ben il a fait des trous**

< **Ct du nom** > : proposition en fonction épithète ou CDN (soul.) dans un GN sujet ou objet (gras)

Ex :

< **Ct du nom focalisé** > : proposition en fonction épithète ou CDN (soul.) dans un GN introduit par un présentatif (gras)

Ex :

y avait un petit poussin [qui est sorti]

< **Ct d'adjectif** > : proposition en fonction de complément (soul.) d'un adj. attribut (gras)

< **Ct d'adverbe** > : proposition en fonction de complément (soul.) d'un adverbe (gras)

< **Infinitive** > : proposition infinitive (soul.) en fonction de complétive ou d'adverbiale

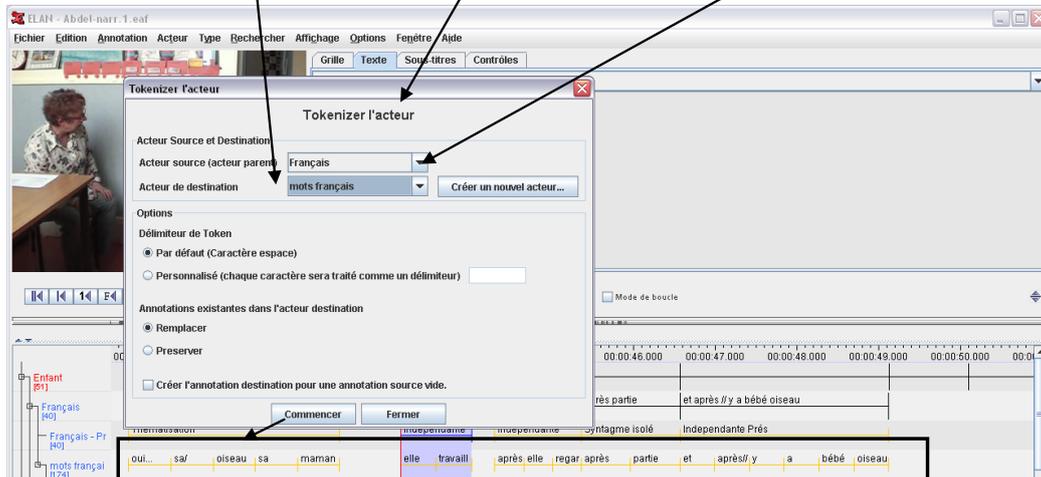
Ex :

Et après il couche [comme pour voir]

< **Factitive** > : proposition infinitive (soul.) en fonction de complétive

3.2 < Mots français> Segmentation des productions Français en mots

Dans l'onglet **Acteur**, utiliser la commande « Tokéniser l'acteur » : définir l'acteur source (*Français*) et l'acteur de destination (*Mots français*).



Une fois la tokénisation réalisée sous la ligne *Mots Français*, on supprime les répétitions, les hésitations, les interruptions, les inachevés qui n'ont pas de sens dans la proposition, puisqu'ils ne reflètent que l'hésitation de l'enfant. L'annotation des répétitions risqueraient de biaiser les statistiques quant aux mots utilisés.

Ex :

<français> : La la la maman de l'oiseau

<mots français>: La/maman/de/l/oiseau

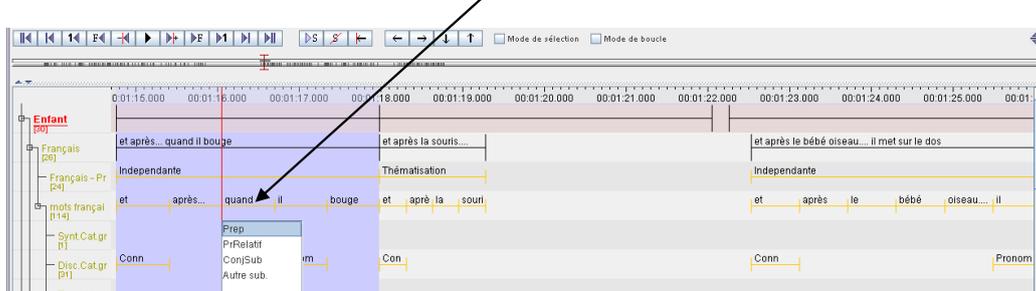
Dans cet exemple, on supprime une fois la tokénisation réalisée, la répétition du det. « la ».

Sous la ligne <Mots français>, se placer sur l'unité qu'on souhaite effacer, puis clic droit choisir la commande effacer l'annotation.



3.3 < Synt.cat.gr > Identification des indices de complexité syntaxique

Par double clic, sous la ligne *Synt.cat.gr* à l'endroit où l'on souhaite annoter, puis en cliquant dans le menu déroulant sur la valeur choisie :



On annote :

< **ConjSub** > : les conjonctions de subordination et locutions conjonctives telles :
que, quand, comme, à ce que, de ce que, parce que, afin que, alors que, sans que, tout ce que, etc...

< **PrRelatif** > : les pronoms relatifs :
qui, que, où, dont, etc...

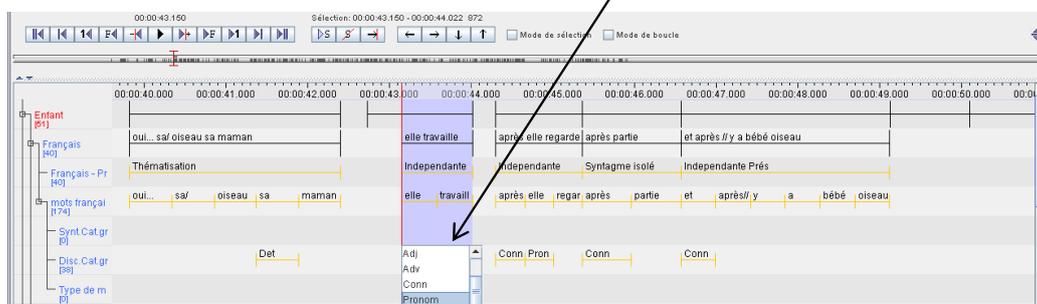
< **Prep** > : les prépositions et locutions prépositionnelles introduisant un infinitif :
Ex :
Pour mieux te voir
Je te demande **de** partir
la souris sort **afin de** le ramener au nid

< **AutresSub** > : les autres subordonnants tels des adverbes, des locutions adverbiales, etc.
Ex :
il va **où** la plante a été mangée

Remarque : lorsque le mot est en deux segments comme « parce que » ou « afin de », on n'annote qu'à un seul endroit.

3.4 < Disc.cat.gr > Identification des connecteurs et des anaphores

Par double clic, sous la ligne **Disc.cat.gr** à l'endroit où l'on souhaite annoter, puis en cliquant dans le menu déroulant sur la valeur choisie



3.5.1 Connecteurs

On annote comme **< Conn >** tous les éléments qui ont un rôle de marqueur de structuration, d'opérateur logique, chronologique ou spatial, de connecteur argumentatif ou de connecteur reformulatif. Voir des exemples dans le tableau ci-dessous (extrait de Colletta, 2004).

| | |
|---------------------------------------|---|
| Les marqueurs de structuration | Ils permettent soit de signaler l'ouverture ou la clôture d'une unité conversationnelle (bon, alors, allez, au fait, pis, bien, ben, voilà, quoi...), soit d'organiser la progression discursive (d'abord, premièrement, en premier lieu, pour commencer, deuxièmement, en second lieu, ensuite, dernièrement, en dernier lieu, pour terminer, enfin...). |
| Les opérateurs | Ils signalent l'enchaînement des unités dans les séquences explicatives (<i>opérateurs logiques</i> tels si, alors, donc, parce que, en conséquence...), narratives (<i>opérateurs chronologiques</i> tels et, puis, auparavant, au même instant, après, ensuite, alors...), descriptives (<i>opérateurs spatiaux</i> tels en haut, au dessus, en bas, au dessous, à gauche, à droite, plus loin, devant, derrière...). |
| Les connecteurs argumentatifs | Ils signalent l'enchaînement des unités dans les séquences oppositives et argumentatives. On distingue les connecteurs <i>adversatifs</i> (non, par contre, en revanche...), <i>argumentatifs</i> (car, parce que, puisque, en effet, d'ailleurs...), <i>concessifs</i> (certes, bien sûr, il est vrai que...), <i>contre-argumentatifs</i> (mais, cependant, néanmoins, pourtant, quand même...), <i>consécutifs</i> (ainsi, aussi, donc, en conséquence...), <i>réévaluatifs</i> (finalement, enfin, en somme, au fond, bref, décidément...). |
| Les connecteurs reformulatifs | Ils signalent l'apparition d'énoncés <i>métadiscursifs</i> (autrement dit, je veux dire, c'est-à-dire, comment dire...). |

Rem : Pour les connecteurs doubles (du type *et après, et ensuite, et puis, etc...*), on annote un seul des deux connecteurs sous la ligne **<Disc.cat.gr>**. De même dans la ligne **<Mots-Français>**.

3.5.2 Anaphores ou cataphores

On annote tous les éléments qui ont un rôle de reprise d'un référent antérieur ou postérieur. Le fonctionnement anaphorique ou cataphorique (référent en gras, anaphore/cataphore soulignée) peut être porté par :

< **Nom** > un nom ou un groupe nominal : **la souris**... Jerry... la souris Jerry

< **Det** > un déterminant : **un oiseau**... l'oiseau... cet oiseau ;
l'oiseau... sa maman

< **Pronom** > un pronom : **la souris**... elle ;
après **il creuse**, et ça fait un trou

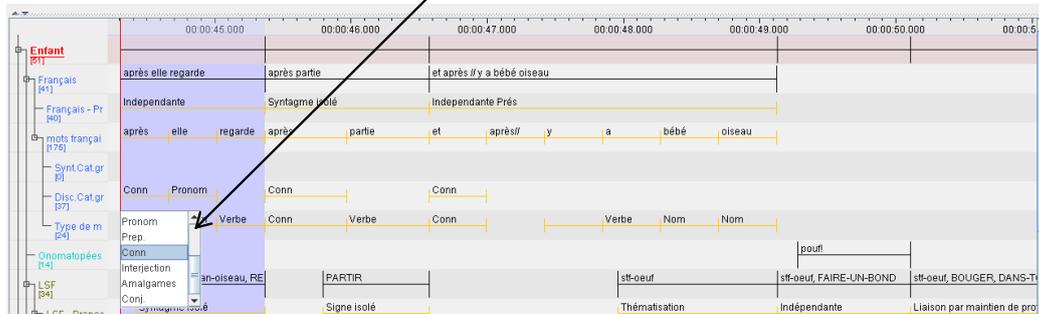
< **PrRelatif** > un pronom relatif : y avait **un petit poussin** qui est sorti

< **Référence impl.** > : un pronom dont la référence n'a pas été introduite par un syntagme nominal mais dont la référence peut être interprétée par le contexte narratif.

< **Autre** > : anaphore portée par un groupe verbal, un adverbe, une proposition, etc.

3.5 <Types de mots> Identification des catégories syntaxiques des mots du français

Par double clic, sous la ligne *Types de mots* à l'endroit où l'on souhaite annoter, puis en cliquant dans le menu déroulant sur la valeur choisie



<Det> : après il est tombé sur une toile d'araignée

<Nom> : et il a cassé sa coquille

<Verbe> : la maman de l'oiseau elle travaille
tombé des fleurs

<Adj.> : c'est l'histoire d'un p(e)tit *zoizeau et Jerry la p(e)tite souris

<Adv> : euh pas *nagné comme ça

<Pronom> : et la souris elle attrape le bébé oiseau

<Prép.> : et il va sur le lit

<Conn> : et après la bébé oiseau il met sur le dos
Rem : lorsque les connecteurs sont doublés, on annote un seul connecteur.

<Amalgame> : l'œuf il fait tomber la souris du lit
Et des fleurs il est tombé

<Interjection> : ah l'oiseau et sa maman

<Conjonction> : l'oiseau et sa maman ;
c'est l'histoire d'un p(e)tit *zoizeau et Jerry la p(e)tite souris

<Thématisation> : syntagme en position strictement énonciative (en gras) repris par un pronom dans la proposition indépendante qui suit au sein de la langue (entre []) ou dans la cohérence multimodale de l'unité sémantico-syntaxique (repris dans la modalité vocale par le français, ou dans la modalité gestuelle par des gestes non-verbaux).

Ex :

MAMAN OISEAU [pr-corp.-maman-oiseau, TRICOTER]

sf-œuf [stf-œuf, BOUGER, DANS-TOUS-LES-SENS]

APRES OISEAU ŒUF [pr-œuf, FAIRE-UN-BOND]

<Syntagme isolé> : syntagme isolé lié à une rupture phrastique (changement d'idée, hésitation), ou encore syntagme composé de quelques signes qui ne forment pas une proposition en tant que telle (ils ne correspondent ni à une thématization, ni à une phrase nominale).

Ex : et la maman oiseau

VOLER

<Signe isolé> : productions isolés du type connecteurs, signes isolés dans le cadre d'un discours supporté par la LSF. Chaque signe isolé sera catégorisé individuellement au sein d'une même unité sémantico-syntaxique.

Ex :

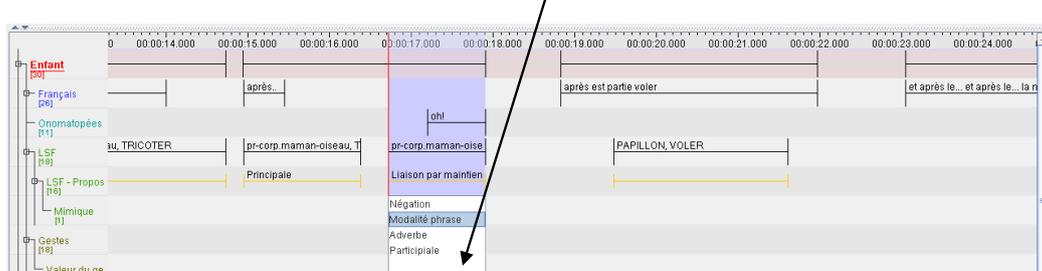
Français : et après la souris... la souris

LSF : **APRES** **SOURIS**

Rem : dans cet exemple on a 2 signes isolés qui doivent être transcrits et annotés isolément.

4.2 <Mimique LSF> Annotation de la fonction des expressions faciales liées à une proposition en LSF

On annote sous cette ligne uniquement les expressions faciales qui se rapportent à une proposition en LSF. **Sous la ligne *mimique LSF* se placer dans la proposition où une mimique faciale est produite, et par double clic sélectionner dans le menu déroulant, la valeur choisie.**



On annote la fonction des mimiques comme suit :

<modalité de phrase> : *mimique-LSF* : *interrogative*
LSF : [pte-2,2, RACONTER,1 HISTOIRE]

<participiale> : *mimique-LSF* : *en sifflant*
LSF : [pr-corp, FAIRE-DU-VELO]

<adverbiale> : *mimique-LSF* : *gonflement de joue (rapidement)*
LSF : [pr-corp., COURIR]

<négation> : *mimique négative (commentaire)*

4.3 <Signes-LSF> Segmentations des productions LSF en signes

Dans l'onglet Acteur, utiliser la commande « Tokéniser l'acteur » : définir l'acteur source (LSF) et l'acteur de destination (Signes LSF), définir la virgule, et l'espace (= , comme caractère séparateur.

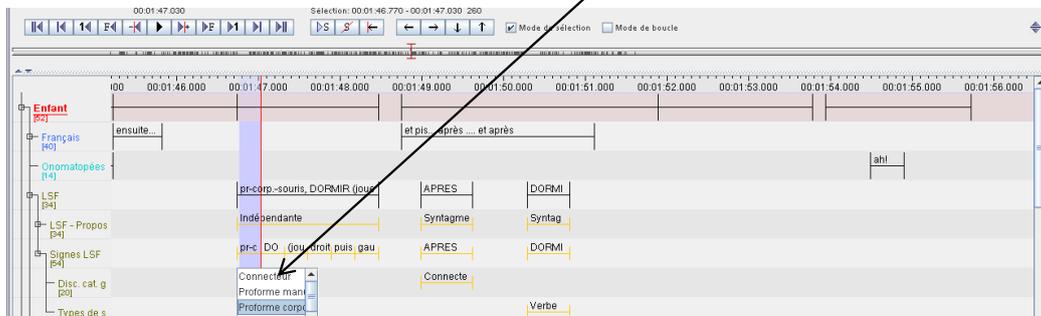
The screenshot displays the ELAN software interface. A dialog box titled "Tokenizer l'acteur" is open, allowing the user to configure the tokenization process. The dialog includes the following fields and options:

- Acteur Source et destination:**
 - Acteur source (acteur parent): LSF
 - Acteur de destination: Signes LSF
 - Créer un nouvel acteur...
- Options:**
 - Délimiteur de Token:**
 - Par défaut (Caractère espace)
 - Personnalisé (chaque caractère sera traité comme un délimiteur): []
 - Annotations existantes dans l'acteur destination:**
 - Remplacer
 - Preserver
 - Créer l'annotation destination pour une annotation source vide.
- Buttons:** Commencer, Fermer

The background interface shows a video of a child and an adult, a timeline with various annotations, and a list of annotations on the left side of the window.

4.4 <Disc.cat.gr.LSF> Identification des connecteurs et anaphores

Par double clic, sous la ligne *Disc.cat.gr.LSF* à l'endroit où l'on souhaite annoter, puis en cliquant dans le menu déroulant sur la valeur choisie



4.4.1 Connecteurs

On annote <Conn> dans la même acception que pour l'annotation des connecteurs en français.

4.4.2 Anaphores et cataphores

On annote tous les éléments qui ont un rôle de reprise d'un référent antérieur ou postérieur. Le fonctionnement anaphorique ou cataphorique (réfèrent en gras, anaphore/cataphore soulignée) peut être porté par :

<proforme manuelle> : La configuration manuelle reprend un élément du discours sous forme pronominale :

œUF...pr-œuf
FLEUR...pr-fleur

<proforme corporelle> : le signeur incarne par prise de rôle un personnage du discours :

MAMAN OISEAUpr-corp-maman-oiseau, TRICOTER

<locus> : le signeur fait référence à un lieu dans l'espace préalablement assigné à un élément du discours (personnage, lieu, etc...) en localisant sa production en ce lieu spécifique :

NID-LOC.1.....œUF-LOC.1

<pointé> : le signeur pointe un lieu dans l'espace pour faire référence à l'entité préalablement assignée à ce locus.

<pointé regard> : le signeur pointe avec le regard un lieu dans l'espace pour faire référence à l'entité préalablement assignée à ce locus.

<référence impl.> : utilisation d'un stf qui n'a pas de référence clairement établie au sein de la langue. L'entité qu'il caractérise n'a pas été élicitée précédemment ou successivement à son apparition dans la discours. Il y a absence de référent au sein de la langue, elle reste accessible par le contexte narratif.

Ø stf-œuf, BOUGER, DANS-TOUS-LES-SENS Ø

4.5 <Types de signes> identification des catégories syntaxiques des signes

Double clic dans la ligne <Types de signes> sous le signe qu'on souhaite annoter, puis clic dans le menu déroulant sur la valeur choisie.



<nom> : [SOURIS](#) pr-corp-souris, DORMIR

<verbe> : pr-œuf, FAIRE-UN-BOND

<adverbe> : pr-œuf, BOUGER, [dans-tous-les-sens](#)
pr-œuf, TOMBER, [plus-bas](#)

<pr> : proforme manuelle

Rem : On annoté également comme proforme (« pr ») les stf qui ont une référence implicite. Bien que leur référence ne soit pas clairement établie au sein de la langue, ils conservent, s'ils sont maintenus sur plusieurs unités une valeur pronominale.

<pr-corp.> : proforme corporelle

<pr-pr> : schéma spatial qui se compose de deux proformes maintenues
pr-fleur, pr-œuf, TOMBER, DEDANS [[PR-PR](#), GLISSER, sur-le-côté]

<pointage> : pointé, pointé regard, etc...

<stf> : spécificateur de taille et de forme
PETIT OISEAU [stf-rond](#) ŒUF

<stf-relatif> : stf qui a valeur de relatif
PORTE-LOC. [[stf-arc-LOC.](#)]

<locus pers> : locus de personnes
[1](#), DONNER, [3](#)

<conn> : connecteur
[APRES](#) pr-corp.-maman-oiseau, TRICOTER

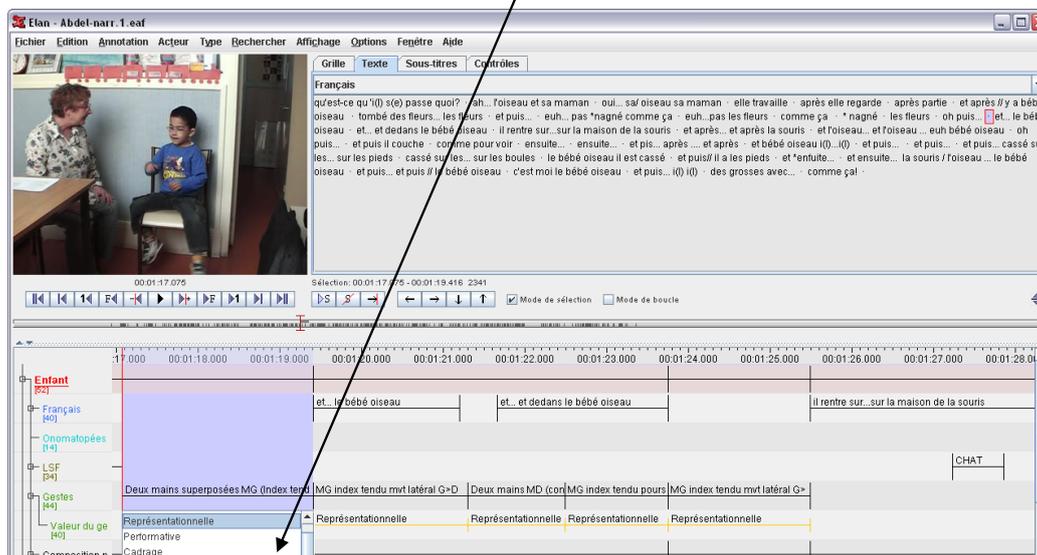
<morphème zéro> : absence d'élicitation de la première personne (pour verbes non-directionnels).

<mrq aspectuelle> : marque d'aspect (fini, duratif, etc...)

<autres> : on annoté dans cette catégorie tous les signes pour lesquels on ne peut, en l'état de connaissance de la LSF déterminer avec certitude la catégorie syntaxique à laquelle ils appartiennent.

Etape.5 <Valeur du geste> Annotation des gestes

Par double clic, sous la ligne *Valeur du geste* sous le geste que l'on souhaite annoter, puis en cliquant dans le menu déroulant sur la valeur choisie



On annote les gestes référentiels selon le découpage suivant⁵ :

<Déictique> : geste manuel ou céphalique de pointage dirigé vers un référent présent dans le contexte immédiat, ou indiquant sa direction. Les pointages catégorisés comme déictiques sont uniquement exophorique.

Ex :

c'est l'histoire de l'oiseau et Jerry, la petite souris

[MD pointé \(pouce\) vers l'arrière \(en direction de l'ordinateur\)](#)

<Pointage endophorique> : geste manuel ou céphalique de pointage faisant référence à un locus préalablement assigné à un référent (anaphore), ou postérieurement assigné à un référent (cataphore).

- le locuteur fait de son corps un locus : c'est moi le bébé oiseau + pointage corporel

- le locuteur fait référence au nid, en pointant en direction du haut de l'espace frontal là où il avait placé le nid, lors de la première description.

<Illustratif> : geste qui reprend les caractéristiques du référent (taille, forme, etc) par configuration manuelle, ou dessine le référent dans l'espace.

Ex :

c'est l'histoire de l'oiseau

[Deux mains \(conf.rond\)](#)

Dans cet exemple, le geste reprend les caractéristiques de l'œuf : petit et rond

<Spatiographique> : mise en espace des éléments de l'univers référentiel, et en donne une représentation topologique.

Ex :

après il est sur une fleur

[Deux mains MG \(conf.rond\) dans MD \(conf. contenant/fleur\)](#)

Le bébé oiseau

[et dedans le bébé oiseau](#)

[MG \(index tendu\) mvt latéral G>D](#)

[Deux mains MD \(conf.coquille\) recouvrir MG](#)

⁵ La typologie que nous proposons pour catégoriser les gestes a été réalisée sur la base des propositions faites par Cosnier (1987) et Colletta (2004), dont les concepts ont été remaniés et adaptés à nos préoccupations de transcriptions.

<Mimétique action> : mime l'action ou le comportement d'un référent par une mise en jeu globale du corps

Ex :

comme ça

Tchi ! tchu !

Deux mains (écartées autour de la tête) mvt >H Deux mains en mvt descendant > côté B

L'enfant symbolise par les gestes l'épisode où la souris retire la coquille de la tête de l'oiseau.

et l'oiseau... i(l) ...i(l)

Pince son pantalon et bat des pieds (mime la démarche de l'oiseau)

L'enfant mime par les gestes la démarche de l'oiseau.

<Mimétique trajectoire> : caractérisant le trajet du référent par des gestes manuels.

Ex :

après i(l) roule comme ça comme un toboggan

MD (index tendu) mvt sinueux descendant le long du bras G

et après est venu

MD (index tendu) mvt latéral de G>D

Les autres types de gestes sont annotés sous les catégories suivantes :

<Expressif> : gestes qui connotent un contenu de discours qu'ils qualifient : qui situent le contenu par rapport au jugement du locuteur, ou qui assurent ou renforcent la valeur illocutoire de l'énoncé (question, demande de confirmation, etc...).

Ex :

eah... pfout !

Haussement d'épaules

<Interactif> : gestes ayant une fonction phatique à valeur d'appel ou de sollicitation, ou une fonction de régulateur, à valeur d'appel ou de sollicitation.

bras tendu geste oscillant de la main : pour interpeller l'interlocuteur

<Syntactique> : gestes rythmiques accompagnant le flux parolier (beat), marqueurs d'accent, ou mettant en relief une unité linguistique ou gestes démarcatifs délimitant une unité du discours.

<Enonciatif> : gestes ou mimiques exprimant l'hésitation du locuteur, la recherche de mots.

Ex :

Euh...

MD mvt frétilant des doigts

<Emblèmes> : gestes conventionnels à même d'assurer la communication sans l'usage de la parole. Ces gestes peuvent généralement être « traduits » par une expression verbale équivalente.

Ex :

ras-le-bol = geste au-dessus de la tête

main sur la bouche = pour exprimer la surprise

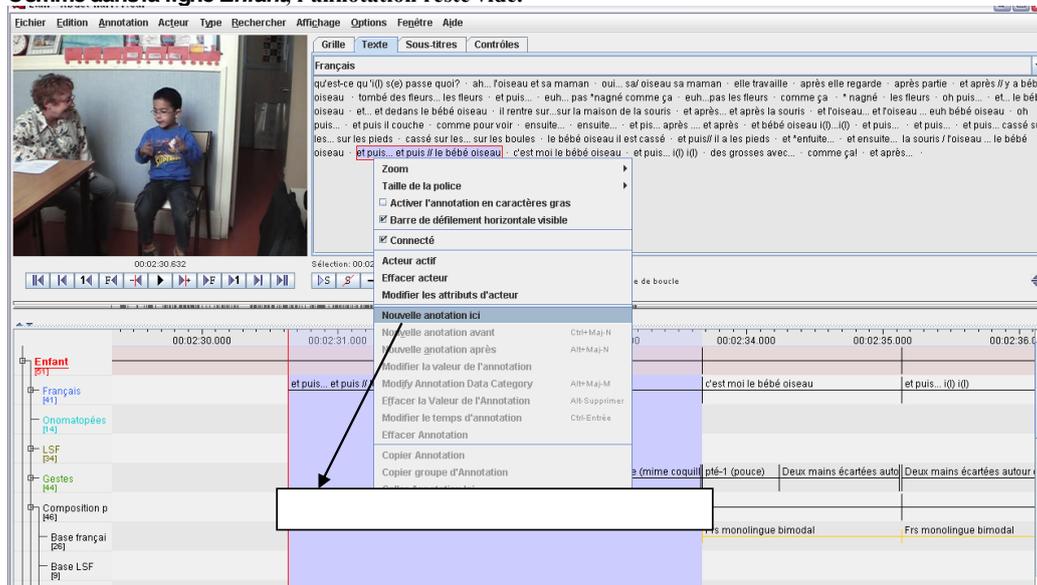
Etape.6 <Composition proposition> annotation du type de pratiques

Reprendre le découpage en unité sémantico-syntaxique effectué sous la ligne *Enfant*.

Cliquer sur chaque unité pour sélectionner l'espace temps, et ajouter une annotation sous la ligne

Composition proposition avec clic droit, *nouvelle annotation ici*, puis CTRL+Entrée pour valider l'annotation.

Comme dans la ligne *Enfant*, l'annotation reste vide.



Chaque unité est ensuite catégorisée dans une des lignes suivantes selon la langue ou la modalité de base organisatrice, et la manière dont elle combine les deux modalités⁶.

Une seule ligne est annotée selon le type de pratique auquel l'unité correspond.

6.1 <Base française> annotation des pratiques à base français

Sous cette ligne, on annote les unités sémantico-syntaxique dont la base organisatrice est le français.

Les unités à base française présentent une utilisation variable de la modalité gestuelle dans ses réalisations verbales et non-verbales. Le continuum est le suivant.

On annote :

<Français monolingue monomodal> : utilisation du français seul

<Français monolingue bimodal> : utilisation du français et de gestes non-verbaux

<Français bilingue avec insertions ponctuelles de LSF> : utilisation du français et de quelques signes de la LSF

<Français bilingue bimodal> : utilisation du français et de la LSF en continu, où les signes de la LSF suivent la structure de la langue française. Pratique communément appelé « français signé ».

6.2 <Base LSF> annotation des pratiques à base LSF

Sous cette ligne, on annote les unités sémantico-syntaxique dont la base organisatrice est la LSF.

Les unités à base LSF présentent une utilisation variable de la modalité vocale dans ses réalisations verbales et non-verbales. Le continuum est le suivant :

On annote :

<LSF monolingue monomodal> : utilisation de la LSF seule

<LSF monolingue bimodal> : utilisation de la LSF et d'onomatopées.

⁶ Continuum de pratiques selon la combinaison variable des langues et des modalités définis pour les pratiques bilingues et bimodales de jeunes adultes sourds (Millet, et Estève, 2008).

<LSF bilingue monomodal> : utilisation de la LSF et de labialisations.

<LSF bilingue avec insertions ponctuelles de fr> : utilisation de LSF et quelques mots du français.

<LSF bilingue bimodal> : utilisation de la LSF, et du français en continu qui peut apparaître sous la forme d'une alternance entre labialisations/vocalisations ou de vocalisations seulement.

6.3 <Base bilingue> annotation des pratiques à base bilingue

Sous cette ligne, on annote les unités sémantico-syntaxiques dont la base organisatrice n'est pas attribuable à une langue en particulier, mais à l'interaction des deux langues. Plusieurs cas de figures :

- l'interaction des deux langues amène à reconnaître la construction d'une structure qui n'est attribuable à aucune des deux langues.
- l'équivalence des langues est maintenue tout au long de l'unité, de sorte qu'une langue ne peut être identifiée comme organisatrice.
- l'interaction des deux langues dans l'unité peut également s'établir de manière séquentielle, les deux langues sont organisatrices successivement de sorte que l'une d'elle ne peut être identifiée comme la base de l'unité. C'est notamment le cas des productions où la thématization est assurée en français, et l'action en LSF.

Sous cette ligne, l'annotation reste vide.

6.4 <Base non-verbal> annotation des pratiques à base non-verbal

Sous cette ligne, on annote les unités sémantico-syntaxiques dont la base organisatrice est non-verbale.

On annote :

<Gestuel> : les pratiques uniquement composées de gestes non-verbaux

<Vocal> : les pratiques uniquement composées d'onomatopées

<Bimodal> : les pratiques composées de gestes et d'onomatopées

Rem : on annote comme base non-verbal, les unités sémantico-syntaxique introduits par des connecteurs, ou des syntagmes introducteurs du type « comme ça » en français et/ou en LSF, si la suite de l'unité est non-verbal (et notamment gestuel). Ces syntagmes introducteurs jouant ici seulement, à notre sens, un rôle d'impulseur, ou de cohésif. Selon les modalités en présence : français/gestes, LSF/gestes, Français/LSF/gestes on annotera bimodal ou gestuel.

Etape.7 Annotation des unités syntaxico-sémantique : combinatoire et sémantique

7.1 <Relation intersémiotique> Annotation du rapport sémantique

Sous la ligne *Relation intersémiotique*, on annote les rapports sémantiques qui lient les productions au sein d'une même unité sémantico-syntaxique.

Sous la ligne *Relation intersémiotique* sélectionner l'unité, ou le segment à annoter, puis clic droit, sélectionner dans le menu déroulant la valeur choisie.



On annote :

<redondant> : les combinaisons où les deux modalités sont porteuses d'une information identique. Pour les combinaisons frs-LSF : la redondance s'accompagne d'une structure unique conforme à une des deux langues.

Ex :

oiseau assis nid

OISEAU ETRE-ASSIS NID

[après oiseau œuf]

pouh pouh

[APRES OISEAU ŒUF] pr-œuf, FAIRE-DES-BONDS

<equivalent> : strictement pour les combinaisons français-LSF. Les deux messages sont sémantiquement identiques, mais syntaxiquement conforme respectivement aux deux langues.

après mange tiroir

APRES MANGER COMMODE

après cherche chaise

APRES CHERCHER CHAISE

<complémentaire> : les combinaisons où les deux modalités sont porteuses d'une information différente.

Chaque modalité apporte une information spécifique qui n'est pas présente dans l'autre modalité. Le sens n'est accessible qu'au niveau de l'unité sémantico-syntaxique pris dans sa globalité.

Ex :

Les fleurs

pfuuu

Stf-œuf, TOMBER, plus-bas

et l'oiseau...euh bébé oiseau

pr-corp.-souris, DORMIR

la maman de l'oiseau [i(l)...i(l) travaille]

MAMAN OISEAU

[pr-corp-maman-oiseau, TRICOTER, duratif]

<renforçant> : ce concept s'applique aux combinaisons où un seul des deux messages est porteur de l'ensemble de l'information. L'autre message n'étant porteur que d'une information partielle au regard de l'information transmise à l'échelle de l'unité.

Ex :

ah petit oiseau *noeuf

PETIT OISEAU ŒUF

[pr-rond ŒUF pr-corp-maman-ois, BORDER, 3-loc-œuf]

La LSF ajoute ici une information qui n'est pas présente en français : l'action de border. Le premier segment de l'unité est redondant, le deuxième (en gras) est annoté comme renforçant.

<contradiction> : les combinaisons où ponctuellement une unité entre en contradiction avec l'information véhiculée par la modalité organisatrice.

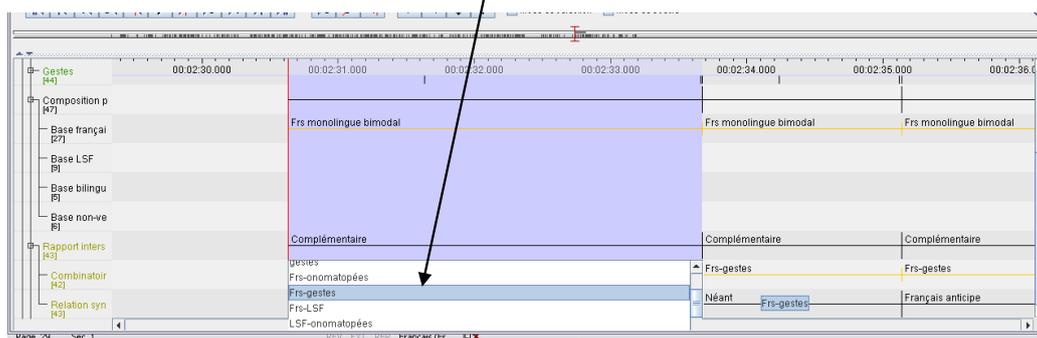
Ex : la souris elle court

CHAT

7.2 <Combinatoire intersémiotique> Annotation des productions réalisées au sein de l'unité sémantico-syntaxique

On annote sous cette ligne toutes les productions réalisées au sein de l'unité ou du segment de l'unité sémantico-syntaxique. Cette annotation se fait dans la limite du découpage du rapport intersémiotique réalisé sous la ligne précédente.

Double clic sous la ligne *combinatoire intersémiotique* sur le segment ou l'unité que l'on souhaite annoter, puis clic dans le menu déroulant sur la valeur choisie.

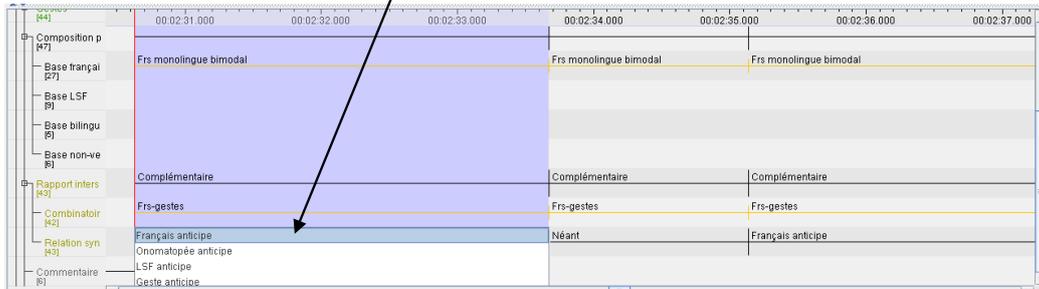


Dans le menu déroulant se trouve toutes les combinaisons possibles :

- à un membre : français, onomatopées, LSF, gestes
- à deux membres : français-onomatopées, français-LSF, français-gestes, ... etc
- à trois membres : français-onomatopées-gestes, français-gestes-LSF, français-onomatopées-LSF, ...
- à 4 membres : français-onomatopées-LSF-gestes.

7.3 <Relation synchronique> Annotation de la relation synchronique qu'entretiennent les productions au sein de l'unité **sémantico-syntaxique**

Double clic sous la ligne **relation synchronique** sur le segment ou l'unité que l'on souhaite annoter, puis clic dans le menu déroulant sur la valeur choisie.



On annote sous cette ligne, le rapport synchronique qu'entretiennent les productions réalisées au sein de l'unité ou du segment de l'unité **sémantico-syntaxique**.

On annote :

<xxx anticipé> : le français, les onomatopées, la LSF ou les gestes comme anticipant la production de l'unité ou du segment de l'unité **sémantico-syntaxique**.

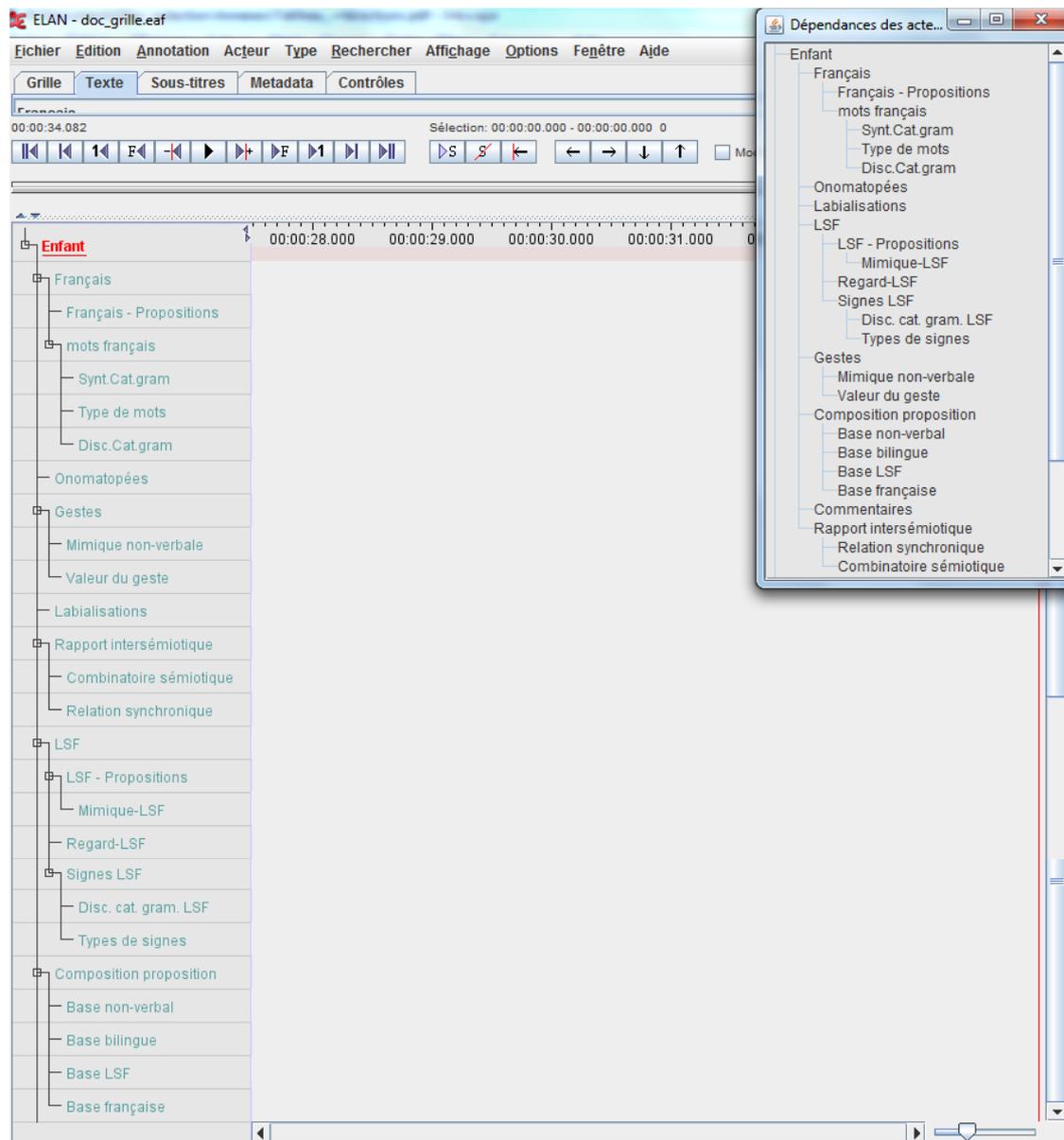
<synchrone> : les productions composant la combinaison sont produits de façons synchrones.

Rem : Il est important que les transcriptions des propos de l'enfant sous les lignes français, onomatopées, gestes et LSF aient été précises temporellement, pour pouvoir juger de la relation synchronique des productions.

Références

- Colletta, J. (2004). *Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11 ans : corps, langage et cognition*. Sprimont : Editions Mardaga.
- Colletta, J., Capirci, O., Cristilli, C., Goldin-Meadow, S., Guidetti, M. & Levine, S. (2011). *ANR Multimodalité - manuel de codage. Transcription et annotation de données multimodales sous ELAN*. Lidilem : Université de Grenoble. Disponible à l'adresse suivante : <http://w3.u-grenoble3.fr/lidilem/labo/le/ANRMultimodalite-manueldecodage.pdf>.
- Colletta, J., Kunene, R., Venouil, A., Kaufmann, V. & Simon, J. (2009). *Multi-track annotation of child language and gestures*. Multimodal corpora, 5509 : 54–72.
- Cosnier, J. (1991). *Ethologie du dialogue*. In J. Cosnier & C. Kerbrat-Orecchioni (Éds.), *Décrire la conversation*, (pp. 291–319). Lyon : Presses Universitaires de Lyon.
- Estève, I. (2007). *Analyse des conduites langagières de jeunes adultes sourds*. Mémoire de master. Université Stendhal, Grenoble3.
- McNeill, D. (1992). *Hand and mind : What gestures reveal about thought*. Chicago : University of Chicago Press.
- McNeill, D. & Duncan, S. (2000). Growth point in thinking-for-speaking. In D. McNeill (Éd.), *Language and gesture*, (pp. 141–161). Cambridge : Cambridge University Press.
- Millet, A. (2002). Les dynamiques iconiques et corporelles en langue des signes française (LSF). *Lidil*, 26 : 27–44.
- Millet, A. (2006a). Dynamiques iconiques en LSF aspects syntaxiques et discursifs. In D. Daigle et A-M. Parisot (Éd.), *Surdité et société : perspectives psychosociale, didactique et linguistique*, (pp. 129–142). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Millet, A. (2006b). Le jeu syntaxique des proformes et des espaces dans la cohésion narrative en LSF. *Glottopol*, 7 : 96–111. http://www.univrouen.fr/dyalang/glottopol/numero_7.html#Sommaire_7.
- Millet, A., Estève, I. & Guigas, L. (2008). *Pratiques communicatives de jeunes sourds adultes*. Rapport pour la délégation générale à la langue française et aux langues de France, Lidilem, Université de Grenoble : http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00419204_v1/.
- Millet, A. & Estève, I. (2008). *Pratiques langagières bilingues et multimodales de jeunes adultes sourds*. In Acte des Journées d'Etude de la Parole. Avignon : 9-13 juin 2008. En ligne : www.afcp-parole.org/doc/Archives_JEP/...JEP.../JEP/029_jep_1564.pdf.

Grille de transcription et d'annotation réalisée sous le logiciel ELAN



Annexe 3

Plan 2010-2012 en faveur des personnes sourdes et malentendantes

Les fiches 3 et 4 du plan 2010-2012 en faveur des personnes sourdes et malentendantes sont issues du document disponible en ligne à l'adresse suivante : http://www.solidarite.gouv.fr/IMG/pdf/Plan_en_faveur_des_personnes_sourdes_ou_malentendantes_-_10_02_2010-2.pdf.

Fiche 3
Accompagner les familles et les personnes concernées
dès la découverte de la surdité

1. Constat

La surdité implique un diagnostic fait par un médecin.

Lorsqu'il s'agit d'un enfant, c'est le premier interlocuteur des parents. Il s'agit d'une étape incontournable dans le processus d'information de la famille. Ce diagnostic constitue un moment difficile pour les familles et s'accompagne de choix à faire. Il est donc nécessaire que les médecins O.R.L. soient formés à cette annonce et que des relais puissent être rapidement organisés pour informer les familles.

À la suite du rapport Gillot des centres d'informations sur la surdité ont été créés dans l'objectif d'assurer l'information des familles dans la plus grande neutralité possible. Ce dispositif qui n'est pas complètement déployé sur l'ensemble du pays semble ne pas répondre entièrement aux objectifs fixés à l'origine ; son positionnement doit également être revu, en particulier au regard du rôle d'information des Maisons départementales des personnes handicapées (MDPH).

Quel que soit le mode de communication retenu, la prise en charge la plus précoce possible permet un meilleur développement linguistique et cognitif. Elle s'appuie en particulier sur les Centres d'action médicosociale précoce (CAMSP) et les Services d'accompagnement familial et d'éducation précoce (SAFEP). Elle associe les parents.

S'agissant des personnes adultes devenant sourdes, un effort sur l'information concernant les divers problèmes auditifs adultes et les types de prothèses et appareillages est nécessaire. La surdité entraîne une perte de compétences en matière de communication et peut conduire à la perte du lien social, à de l'isolement et à de la souffrance psychique. Pour les personnes âgées, la surdité surajoute à la perte d'autonomie.

2. Objectifs

Assurer une information de qualité ;

Permettre la prise en charge précoce du jeune sourd ;

Systématiser l'accompagnement des personnes devenues sourdes ;

Conserver la qualité de vie des familles et les personnes touchées par la surdité.

Mesures

Mesure 9 : Ouvrir en 2011 un Centre national de ressources sur la surdité doté d'un site Web

Pilote : Direction générale de la cohésion sociale

Budget : 420 000 € par an

Mesure 10 : Diffuser les recommandations de la Haute autorité de santé qui seront publiées en mars 2010 sur l'accompagnement des familles et le suivi de l'enfant de 0 à 6 ans

- a. Organiser le lien entre les programmes d'intervention précoce et les lieux de vie et de scolarisation
- b. Evaluer l'intégration des familles aux structures de prise en charge

Pilote : Direction générale de la cohésion sociale

Partenaire : HAS

Mesure 11 : Faire recenser par les ARS des réseaux de professionnels sensibilisés aux troubles spécifiques des personnes sourdes, malentendantes ou devenues sourdes (2^{ème} semestre 2010) et mettre à disposition dans les MDPH l'information sur les aides psychologiques accessibles au public sourd ainsi recensée (2011).

Pilote : Direction générale de la cohésion sociale

Acteurs : CNSA, agences régionales de santé, MDPH

Mesure 12 : Donner instruction aux Agences régionales de santé de veiller à la présence, dans les réponses aux appels à projets d'un volet « accompagnement des parents et des familles » (1^{er} trimestre 2011).

Pilote : Direction générale de la cohésion sociale

Acteurs : CNSA, agences régionales de santé

Mesure 13 : Renforcer l'offre en services d'accompagnement familial et à l'éducation précoce (SAFEP) et en centres d'action médico-sociale précoce (CAMSP) :

- Créer 480 nouvelles places de SAFEP « déficients auditifs » (180 places par an) afin que l'ensemble des départements soient couverts.

- Créer en 2010 trois nouveaux CAMSP dotés d'une compétence en matière de déficience auditive

Pilote : Direction générale de la cohésion sociale

Acteurs : CNSA

Budget : SAFEP : 16,8 M€ sur la durée du plan ;
CAMSP : 4,05 M€ sur la durée du plan

Mesure 14 : Lancer en 2011 un appel à projet pour l'expérimentation, dans trois départements, de réseaux de santé tournés vers l'accueil et le suivi des personnes devenant sourdes.

Pilote : Direction de l'hospitalisation et de l'organisation des soins,

Acteurs : Agences régionales de santé

Axe 2
Mieux prendre en compte la déficience auditive à tous les âges de la vie

Fiche 4
Permettre aux jeunes sourds de réussir leur parcours scolaire

1. Constat

La loi du 11 février 2005 réaffirme (article L.112-2-2 du code de l'éducation) le principe déjà énoncé depuis 1991 du droit des parents d'enfants sourds de faire le choix entre une éducation avec une communication bilingue : langue des signes (LSF) et langue française et une communication en langue française (enseignée alors au moyen d'outils adaptés dont notamment le langage parlé complété, LPC).

Ce choix s'exprime lors de l'élaboration par les parents du projet de vie de l'enfant déposé auprès de la maison départementale des personnes handicapées et doit figurer dans le volet scolaire du plan personnalisé de compensation de l'enfant élaboré par l'équipe pluridisciplinaire de la MDPH.

Comme tout enfant handicapé, l'élève sourd doit pouvoir être inscrit dans l'école ou l'établissement d'enseignement le plus proche de son domicile, qui est réputé être son établissement de référence.

Le parcours scolaire du jeune sourd s'effectue selon les mesures décidées par la commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées dans une classe ordinaire ou une classe adaptée d'un établissement scolaire ou bien dans une unité d'enseignement. Le dispositif de l'unité d'enseignement peut se mettre en place soit dans un établissement scolaire qui héberge une « classe externée » d'un établissement médico-social, soit dans un établissement médico-social ou encore être déployé dans les deux types d'établissements.

Lorsque le jeune sourd est orienté vers un service médico-social ou un établissement médico-social, quel que soit le lieu effectif de la scolarisation, l'option retenue par les parents concernant le mode de communication est mise en œuvre dans le cadre du projet pédagogique d'établissement ou de service, qui comprend nécessairement l'ensemble des aides à la communication pouvant être proposées à un enfant sourd (décret du 3 mai 2006).

S'agissant de l'enseignement en milieu scolaire ordinaire, la mise en œuvre des parcours scolaires des jeunes sourds s'appuie sur des pôles « bilingues » (LSF et français écrit) dans les établissements ordinaires et dans les classes adaptées de certains établissements scolaires

Cependant, il convient d'observer que ce parcours de formation est fortement dédié à l'enseignement de la / en langue des signes française. En effet, les dispositifs prévus pour les enfants ayant fait le choix de la langue française seule, si ce choix s'accompagne d'une demande d'aide par le LPC, n'ont pas été instaurés dans les pôles créés par le ministère chargé de l'éducation nationale.

2. Objectifs

Répondre aux prescriptions légales en donnant aux familles la possibilité d'effectuer les libres choix des modes de communication, **réversibles tout au long du parcours scolaire**, y compris dans les classes ordinaires des établissements scolaires.

Renforcer les moyens d'accompagnement et développer l'accessibilité à l'enseignement dans tous les lieux d'accueil de l'enfant sourd.

3. Mesures

Mesure 15 : Organiser en décembre 2010 une journée nationale de concertation et de réflexion (« conférence de consensus ») sur l'éducation et la scolarisation des jeunes sourds, avec les ministères concernés et les associations ;

Pilote : secrétaire général du CIH

Acteurs : Ministères chargés de l'éducation nationale, de l'agriculture, et de la solidarité, associations, CNSA

Mesure 16 : Expérimenter dans trois académies, à la rentrée prochaine, la mise à disposition en classe ordinaire de codeurs en langage parlé complété (LPC) mutualisés entre plusieurs élèves, en vue d'une généralisation future.

Pilote : Direction générale de l'enseignement scolaire

Financement : Ministère de l'éducation nationale

Mesure 17 : Réformer la formation et le statut des enseignants spécialisés pour jeunes sourds, qui relèvent aujourd'hui pour partie du ministère de la solidarité et pour partie du Ministère de l'éducation nationale. Renover les formations des enseignants et rapprocher les référentiels des différentes formations, pour permettre, dans un cadre pluridisciplinaire, d'offrir un accompagnement global à l'enfant (mise en œuvre au 31 décembre 2012 au plus tard)

Pilote : Direction générale de la cohésion sociale et direction générale de l'enseignement scolaire

Mesure 18 : Expérimenter dans trois académies, à la rentrée 2010, le recours aux TICE (Technologies de l'information et de la communication pour l'éducation), grâce à un dispositif d'échanges directs entre les élèves sourds et leurs professeurs via un ordinateur avec synthèse vocale et une simple connexion internet.

Pilote : Direction générale de l'enseignement scolaire

Budget : 150 000 €

Annexe 4

Extrait du recueil d'interactions en classe : EE-groupe classe

Annexe 4. Extrait du recueil d'interactions en classe : EE-groupe classe

[EE-groupe classe]

Cette séquence se déroule en classe dans un lieu dédié au travail en groupe. Les enfants sont assis en demi-cercle face au tableau, l'enseignante est dos au tableau.

TP 1 – EE

frs : Isabelle | encore une autre | :-sa :-belle | y en a trois des Isabelle
 LPC : i-za-be-l
 onom. : oh | la la |
 LSF : NOM-SIGNE-ENQUETTRICE ENCORE AUTRE TROIS
 action : se retourne, cherche un stylo pour écrire au tableau

TP 2 – Mehdi

frs : comme hier s'appelle Isabelle hier
 LSF : PAREIL HIER NOM-SIGNE-ENQUETTRICE, RÉPÉTÉ

TP 3 – EE

frs : Isabelle | hier |
 LSF : NOM-SIGNE-ENQUETTRICE HIER, mimique interrogative
 regard : Mehdi

TP 4 – Mehdi

frs : hier deux filles grandes
 LSF : HIER DEUX FILLE GRAND

TP 5 – EE

frs : deux filles | non c'était pas Isabelle | merci
 LSF : NON NOM-SIGNE-ENQUETTRICE AUTRE MERCI
 regard : AE
 action : prend le stylo tendu par AE, se retourne de biais pour écrire au tableau

TP 6 – Mehdi lisant au fur et à mesure de l'écriture

frs : i :: za :: bel ::

TP 7 – EE

frs : i za bel | c'est pas droit | on va refaire |
 onom. : ouh la la hop |
 regard : tableau
 action : se retourne pour attraper le chiffon, efface

TP 8 – Leïla

frs :
 gestes : gomme | Index tendu (mise en garde)

[EE réécrit au tableau]

TP 9 – EE

frs : alors i :: :: za :: :: //
 verbo-ton. : bras levé frottement des mains
 gestes : montre simultanément les syllabes au tableau

TP 10 – Tous

frs : i :: :: za :: ::

TP 11 – EE

frs : tourne-toi [...] mets-toi là oui comme ça on ferme | hein |
 LSF : 2, VENIR [...] 2, VENIR stf-personnes-assises, demi-cercle
 gestes : acquiescement
 regard : Marie
 action : Marie s'avance EE se lève

frs : viens et Yanis aussi
 onom. : hop là ↓
 LSF : 2, VENIR
 action : *rapproche la chaise, se tourne pour rapprocher la chaise de Yanis*

frs : attention les doigts : : : ↓ voilà ↓ hein ↓
 onom. : hop ↓
 LSF : stf-personnes-assises, FORMER-UN-DEMI-CERCLE
 regard : Marie
 action : *se rassoit face aux enfants*

frs : on se voit on se voit c'est mieux
 LSF : stf-yeux, loc-droite, loc-gauche SE-REGARDER, mutuellement MIEUX

frs : alors ↓ i : : : za : : : be : : : le ↓
 gestes : montre le tableau progressivement
 regard : tableau

frs : i : : : za : : : /za : : : be : : : le
 LPC : i za
 verbo-ton. : frottement des mains [hors champ caméra]

TP 12 – **Tous**

frs : i : : : za : : : za : : : be : : : le

TP 13 – **EE**

frs : c'est comme qui ↓
 LSF : [hors champ caméra]

TP 14 – **Tarek**

frs : l-sa-belle ↓
 LSF : NOM-SIGNE-ORTHOPHONISTE-ISABELLE

TP 15 – **EE**

frs : Isabelle ↓ le même prénom
 LSF : NOM-SIGNE-ORTHOPHONISTE PAREIL NOM
 regard : enfants
 gestes : pte le prénom au tableau acquiescement

TP 16 – **Tous**

frs : Isabelle ↓
 LSF : NOM-SIGNE-ORTHOPHONISTE

TP 17 – **Tarek**

LSF : PAREIL PTE-DIRECTION-PORTE-CLASSE-EN-FACE

TP 18 – **EE**

frs : et qui encore ↓
 LSF : QUI ENCORE, mimique interrogative

TP 19 – **Tarek**

frs : là-bas
 LSF : PTÉ-DIRECTION-PORTE-CLASSE-EN-FACE

TP 20 – **EE**

frs : et là-bas la maîtresse Isabelle elle a pas de signes elle Isabelle
 LSF : PTÉ-DIRECTION-PORTE-CLASSE-EN-FACE PROFESSEUR PTÉ-RÉPÉTÉ
 regard : AE ↗

Annexe 4. Extrait du recueil d'interactions en classe : EE-groupe classe

frs : la maîtresse là ↓ de CP-CE1 elle s'appelle Isabelle aussi ↓ pour la peinture voilà
 LSF : [hors champ caméra]

TP 21 – Mehdi

frs : ah la peinture ↓
 LSF : PEINTURE-RÉPÉTÉ

TP 22 – Tarek

frs : y en a 3

TP 23 – EE

frs : y a trois Isabelle
 onom. : ho : : :

TP 24 – Marie

gestes : geste d'interpellation
 LSF : PAREIL [hors champ caméra]

TP 25 – EE

frs : marie-hélène marie-pierre y en a beaucoup marie / marie-laure ouais... ↓
 gestes : acquiescement
 LPC : ma-ri
 LSF : VOILA BEAUCOUP BEAUCOUP / OUI

TP 26 – EE

frs : marie : :lau : : :re... marie : :pierre marie : : : toi c'est ... hé-lè-ne et oui y en a plein plein plein
 LPC : ma-ri-lo-r ma-ri-p-ye-r ma-ri he-le-n
 LSF : VOILÀ PTE-2-MARIE- - - ETC

frs : mais là c'est le même même le même prénom ↓ i-sa-belle
 LPC : i-za-be-l
 LSF : PAREIL PAREIL
 gestes : pte-tableau

TP 27 – Leïla (peu audible peu visible)

frs : comme même prénom
 LSF : PAREIL [peu visible cachée par un autre enfant]

frs : mon frère y s'appelle Hassan après mon cousin et mon grand-père

TP 28 – EE

frs : hassan ah et y s'appelle Hassan aussi et ton grand-père aussi
 onom. : han
 frs : trois personnes avec le même prénom ↓

TP 29 – EE à tous

frs : ha-san ha-san hassan
 LPC : ha-sa-n ha-sa-n

TP 30 – EE

frs : donc Isabelle c'est son signe elle vient aujourd'hui et jusqu'à vendredi
 LSF : NOM-SIGNE-ENQUETRICHE SIGNE PTE-VERS-ENQ VENIR AUJOURD'HUI JUSQU-A VENDREDI

frs : peut-être on verra et puis peut-être plus tard aussi elle va revenir elle filme elle regarde
LSF : PEUT-ÊTRE VOIR-VOIR PEUT-ÊTRE FUTUR PAREIL REVENIR FILMER OBSERVER-BALAYAGE

frs : donc on laisse nous on continue / normal
LSF : METTRE-DE-CÔTÉ CONTINUER NORMAL

TP 31 – **Leïla**[peu visible peu audible]
frs : et pourquoi elle [fait des photos/a un appareil photo]?

TP 32 – **EE**
frs : c'est pour filmer pour se rappeler ↓ parce qu'après on oublie ↓ ce qu'on a vu ↓
onom. : ah...
LSF : FILMER MÉMORISER APRES OUBLIER 1,REGARDER,3

TP 33 – **Tarek**
frs :
LSF :
regard : Yanis EE Yanis

TP 34 – **EE**
frs : attends Tarek je suis en train de parler s'il te plaît ↓
gestes : mvt du menton vers Tarek mimique interrogative
regard :

TP 35 – **Tarek**
frs :
gestes :
vas-y ↓

TP 36 – **EE**
frs : oui ↓ merci ↓
gestes : acquiescement de la tête dodeline de la tête, moue dubitative
regard :

frs : hein ↑ parce que Isabelle elle regarde et après elle va oublier ↑
LSF : PTÉ-VERS-ENQ., REGARDER APRÈS OUBLIER pr-corp, RÉFLÉCHIR, avec-insistance

frs : alors pour se rappeler ↓ elle filme ↓ puis après elle regarde
onom. : ah : : : :
LSF : POUR MÉMORISER FILMER APRES pr-corp, REGARDER, LOC, ATTENTIVEMENT
gestes : acquiescement de la tête

frs : elle note c'est du travail hein ↑
onom. : tuk tuk tuk oh la la la la
LSF : pr-corp, ÉCRIRE, BEAUCOUP TRAVAILLER, répété
gestes : secoue la main
[...]

frs : elle va travailler travailler travailler elle va écrire plein de choses qu'elle a vu
LSF : TRAVAILLER TRAVAILLER TRAVAILLER ECRIRE CHOSES, RÉPÉTÉ REGARDER

gestes : mimique de suspens geste ample des deux bras retombant brusquement